Ceci est un **extrait** du Ebook
en format PDF Acrobat

Jean Dorsenne

Je lis dans les bêtes

Ces quelques pages vous donnent une idée du contenu du livre et vous aideront dans votre choix.

Si ce livre vous plaît,
Cliquez ICI
pour achat et
téléchargement immédiat.
Pas d'attente de livraison et
pas de frais de livraison.

IMPORTANT ! **La version complète du livre** est en format *Ebook PDF Sécurisé*. Pour l'ouvrir, vous avez besoin du lecteur JAVELIN que vous pouvez télécharger gratuitement.
Téléchargez votre lecteur Javelin ICI

Vous pouvez aussi imprimer un exemplaire papier. Conseil pour une impression plus économique : n'imprimez pas la couverture couleur, commencez à partir des pages textes.

Pour d'autres Ebooks ésotériques allez sur
www.ebookesoterique.com

JEAN DORSENNE

JE LIS DANS LES BÊTES

www.EbookEsoterique.com

JE LIS DANS LES BÊTES

CHATS, CHIENS, OISEAUX, etc...

COLLECTION « LE MYSTÈRE »

© www.EbookEsoterique.com

COLLECTION « LE MYSTÈRE »

JE LIS DANS LES BÊTES

CHATS, CHIENS, OISEAUX, etc...

PAR

JEAN DORSENNE

© www.EbookEsoterique.com

JE LIS DANS LES BÊTES

PETIT AVERTISSEMENT

Oui, je lis dans les bêtes ! Et je sais que cette affirmation ne vous fera pas rire, parce que je ne m'adresse ici qu'aux amis des animaux. Ils sont, heureusement, de jour en jour plus nombreux. Qui n'a pas soit un chat, soit un chien, soit un perroquet familier ?

Or, peut-on posséder un de ces charmants petits compagnons sans l'observer ? Pour ma part — et je ne m'en cache pas — j'ai un faible pour les animaux. J'en ai toujours eu autour de moi et c'est parce que j'ai été troublé par leur intelligence, par leur sensibilité et même par quelque chose de plus qui est singulièrement bouleversant, que j'ai entrepris d'écrire ces quelques pages. Il va sans dire que mes observations sont limitées et qu'elles peuvent même parfois être erronées. Mais je puis arguer de ma bonne foi et de mon sincère amour pour les bêtes. C'est pourquoi je me permets de faire appel à mes lecteurs et de les engager cordialement à me faire part de leurs remarques.

Il est inconcevable que Descartes, le père de la pensée moderne, l'auteur vénéré de cette lapalissade : « Je pense,

© www.EbookEsoterique.com

Que nos lecteurs soient du moins assurés ici que nous n'avancerons que ce que nous aurons observé personnellement, ou que ce qui l'aura été, par des témoins absolument dignes de foi !

LE MONDE DES BÊTES

Le monde des bêtes est vaste et nous n'avons aucunement la prétention de connaître et encore moins de comprendre toutes les espèces qui le composent.

On ne comprend que ce que l'on connaît. Or — avouons-le — nous n'avons jamais eu l'occasion de vivre avec un loup, un ours, ou un renard.

Nous bornerons nos observations aux animaux domestiques les plus communs : chiens, chats et oiseaux.

Nous ne doutons pourtant pas que les autres ne soient, eux aussi, doués d'une véritable intelligence. Mais, vivant en plein air, ayant à lutter contre leurs ennemis, il est certain que leurs manières sont plus rudes, plus simples que celles de leurs frères domestiques.

Ces derniers ne sont peut-être pas plus intelligents que leurs aînés sauvages. Leur cerveau se rapproche du moins de celui de l'homme. Ils n'ont pas besoin de combattre pour conserver leur existence. Et qui plus est, en partageant le foyer de leur maître, ils adaptent leur intelligence à celle de l'homme.

Il y a encore trop de gens qui se contentent de donner une pâtée à leur chien, un bol de lait à leur chat. Ceux-là, évidemment, hausseront les épaules, si on leur parle de « lire dans les bêtes ». Ils oublient que tous les grands sentiments : peur, colère, jalousie, amour, etc..., sont communs à l'homme et à l'animal.

© www.EbookEsoterique.com

Tout comme un enfant, l'animal a besoin d'être caressé et compris. Notre satisfaction serait bien grande si nous pouvions donner aux lecteurs indifférents le désir d'observer leurs petits compagnons familiers et d'explorer leur âme... Quel passionnant sujet d'études et comme nous sommes certain que vous nous remercierez de vous avoir fourni le premier fil conducteur à travers ce vivant labyrinthe !

LES CHIENS

Les rustiques et les citadins.

Que ceux de nos lecteurs qui possèdent des chiens se rassurent ! Nous ne voulons point établir un palmarès et affirmer que telle race de chiens est supérieure à telle autre. Il faut certainement reconnaître que chaque espèce a ses caractéristiques particulières : un lévrier, par exemple, diffère indéniablement d'un caniche. Mais entre les diverses races, il y a l'individualité qui existe aussi bien chez l'animal que chez l'homme. Nous possédons, si vous le voulez bien, deux chiens de la même espèce. Sans doute seront-ils pourvus de quelques traits communs, mais mon chien aura aussi, sans le moindre doute, des qualités et des défauts que n'aura pas le vôtre.

Lorsque l'on parle des animaux, il importe avant tout de ne pas généraliser. Et pourtant, il y a encore aujourd'hui beaucoup de personnes — même cultivées — qui considèrent exactement du même œil tous les animaux qu'elles rencontrent. Il faut, pour avoir cette attitude, être bien peu observateur. Car on s'aperçoit immédiatement, par exemple, de la différence de mentalité entre un chien élevé à la campagne ou un autre vivant à Paris.

© www.EbookEsoterique.com

Ceux dont les maîtres habitent loin des agglomérations urbaines sont plus vigoureux, plus expansifs, nous oserions presque dire... plus naïfs. Ils courent, gambadent, sans crainte d'un danger possible ; ils sont, en conséquence, plus indépendants. Ils n'ont point constamment l'œil fixé sur leur maître.

Le chien de la grande ville, de Paris par exemple, s'est adapté aux disciplines, aux règlements de notre existence tumultueuse. Il est plus nerveux, plus irritable, il perd son goût du vagabondage. Il n'aime point se trouver seul au milieu du brouhaha de la rue : alors qu'à travers champs il galopera avec insouciance, il ne s'éloignera guère à Paris de son maître.

Il est à peu près comme un boulevardier vis-à-vis d'un rustique paysan. Voici une constatation que vous avez faite ou que vous pouvez faire vous-même. Amenez un chien provincial à Paris, il sera affolé, se jettera au milieu des voitures, se fera écraser ou risquera de l'être. Au contraire, un chien parisien ne craindra plus l'afflux des autos. Il connaît aussi bien que vous et moi les passages cloutés et il les empruntera beaucoup plus sagement que certains piétons (Paul Léautaud dixit).

Le distingué docteur-vétérinaire Bacigalupo me citait dernièrement quelques chiffres, bien probants à cet égard. Il y a quelques années, il ne se passait pas une journée sans que des maîtres éplorés lui apportassent leur chien qui avait été écrasé ; à présent, c'est à peine si, dans sa clinique, il soigne six ou huit fractures par mois. Par conséquent, le chien de Paris s'est adapté. Il s'accoutume d'ailleurs rapidement à sa nouvelle condition d'existence. J'ai vu, il y a peu de temps, un gentil épagneul que son maître, fonctionnaire nommé à Paris, avait naturellement amené avec lui. La pauvre bête était dépaysée et dépérissait. Le docteur Bacigalupo conseilla de l'accoutumer aux bruits... infernaux de la

© www.EbookEsoterique.com

est de même des autres animaux — éprouvent les mêmes émotions, les mêmes sentiments que les hommes : peur, jalousie, protection des faibles, colère, orgueil, courtoisie, entr'aide, sacrifice, etc. Comment, dans ces conditions, nier qu'ils aient une vie psychique ?

LES CHATS

Les chats sont de grands méconnus. Ils comptent d'abord bien moins de fidèles que les chiens. Ceux mêmes qui les aiment apprécient leur beauté, leur grâce, bref leurs qualités physiques, mais il est rare qu'on leur attribue des dons — dirons-nous spirituels ? Le chat apparaît en général si lointain, si indifférent qu'on ne se donne point la peine de déchiffrer ce qu'il y a derrière ses « prunelles magnétiques ».

Champfleury disait que pour bien comprendre le chat, il faut être d'essence féminine ou poétique.

Il est évident qu'il y a de grandes affinités entre les artistes et les petits félins, « orgueil de la maison », mais il n'est besoin ni d'appartenir au beau sexe, ni d'être un aède pour « lire » dans les chats. Il suffit tout simplement de les aimer et de les observer patiemment.

Voulez-vous que nous vous fassions part de quelques remarques préliminaires qui vous permettront — si vous avez un chat — de le regarder autrement que comme un objet de luxe, décoratif, c'est-à-dire comme un petit compagnon doué d'une forte personnalité et même comme un véritable ami ?

© www.EbookEsoterique.com

Préjugés à détruire.

Avant tout, il convient de se débarrasser des préjugés, des opinions toutes faites qui circulent depuis longtemps au sujet du chat. L'opinion courante — et même celle des naturalistes officiels — leur est contraire. Écoutez dix sentiments : il y en aura bien huit, suivant lesquels le chat est égoïste, peu intelligent et cruel. C'est devenu un lieu commun de prétendre que le chat s'attache plus à l'appartement qu'à ses maîtres.

Buffon, le grand naturaliste lui-même, manque d'indulgence à son égard. Jamais portrait n'a été plus faux : « Quoique ces animaux (les chats), surtout quand ils sont jeunes, aient de la gentillesse, ils ont en même temps une malice innée, un caractère faux, un naturel pervers que l'âge augmente encore et que l'éducation ne fait que masquer... Ils ne regardent jamais en face, » etc...

Quel mensonge ! Le chat vous regarde au contraire avec une telle fixité qu'on en est souvent gêné.

J'ai toute ma vie eu des chats autour de moi : j'ai donc pu, de mes longues observations, dégager quelques principes généraux.

Le chat est très certainement paresseux : sa puissance de sommeil est remarquable. Même quand il ne dort pas, il aime à rester immobile, confortablement installé... Il rêve, les yeux mi-clos, il savoure la béatitude du farniente. Mais le proverbe a raison qui dit : ne vous fiez pas au chat qui dort ! Au moindre bruit, Minet est prêt à bondir.

Il sait exactement ce qu'il veut et il sait surtout s'exprimer... par les seuls moyens que la nature lui a donnés. Donnez-vous la peine de l'observer : quand l'heure du repas est arrivée, ses miaulements sont brefs, saccadés. S'il s'ennuie ou veut entrer dans une pièce

© www.EbookEsoterique.com

sans, angoras, voire birmans font preuve de plus d'indifférence.

La petite opération à laquelle on soumet généralement les matous exerce-t-elle une influence sur leur intelligence ? Non !

Les chats castrés deviennent plus doux, moins violents, mais leur intelligence n'est en rien modifiée... Ils ont cependant moins d'assurance que leurs frères... entiers. J'ai connu à Tahiti un matou qui venait quotidiennement, sur le coup de midi, faire sa cour à ma petite chatte. Il était haut sur pattes, bien léché, luisant, pommadé, « tiré à quatre épingles ». Nous l'avions surnommé « l'officier », car il évoquait l'image d'un capitaine de cavalerie cascadeur et le monocle à l'œil.

C'était un vulgaire chat de gouttière, mais son pelage était si brillant qu'il resplendissait comme un militaire, fier de ses buffleteries. Il allait et venait dans le jardin, plein d'insolence. Mais voyez un peu ce qu'est le cœur des femmes ! Ma petite chatte avait pourtant de l'expérience. Ses nombreux enfants étaient là pour le prouver ! N'importe ! il y avait autour d'elle de braves chats honnêtes, sans « chichis », des chats moyens... Eh bien ! elle ne daignait pas les regarder, et c'était à « l'officier » qu'elle réservait ses faveurs !

LES OISEAUX

Voici encore un lieu commun, solidement établi : les oiseaux sont bêtes, ils ne comprennent rien. Perroquets, cardinaux, perruches, serins, canaris, tous ont pourtant une personnalité distincte et manifestent une intelligence que l'homme développe, en s'en occupant.

© www.EbookEsoterique.com

fil dans le chas et le petit oiseau tenant un bout dans son bec le tirait gentiment.

Quant à l'auteur anglais Ernesto Bell, il cite le cas d'un canari qui s'était extraordinairement attaché à un bébé. Le petit oiseau était si bien apprivoisé qu'il sortait souvent de sa cage et qu'il venait se percher sur le berceau. Il restait là immobile et silencieux, pendant que l'enfant dormait. Il avait conscience de sa tâche, car si quelqu'un s'approchait du bébé et risquait de le réveiller, le canari se mettait en colère. Il hérissait ses plumes et donnait des coups de bec à l'imprudent.

Pourquoi sourire ? Les animaux — même les oiseaux — sont beaucoup plus les amis de l'homme qu'on ne le croit habituellement.

LES ANIMAUX ET LA MUSIQUE

Vous avez sans doute remarqué l'influence exercée par la musique sur vos animaux familiers. Que les sceptiques ne sourient pas ! Un savant comme Darwin affirmait que tous les animaux sont aptes à percevoir les cadences musicales et le rythme.

Chiens et chats sont parmi les plus... mélomanes. J'ai maintes fois fait des expériences, qu'il vous est facile de répéter.

Si vous n'êtes point exécutant vous-même, priez un de vos amis de tirer d'un violon, par exemple, des sons graves et lents. Aussitôt vous verrez que votre chien est fort intéressé, il s'étire, allonge le cou, penche la tête. Mais que les sons deviennent plus aigus, c'en sera fini de l'enchantement... l'animal s'agitera et finira par pousser un affreux hurlement. Le docteur Richard Mead a affirmé

© www.EbookEsoterique.com

sensible à l'harmonie. On n'ignore pas, d'autre part, que l'on apprend la musique aux serins et aux canaris, et que des régions comme le Harz sont réputées pour leurs méthodes. Dans son *Histoire de la Musique*, Bourdelot raconte qu'il a vu un rossignol, tomber pâmé aux pieds d'une chanteuse.

La puissance de la musique est si grande, que nous ne nous permettrons pas de douter de cette anecdote, quelque peu exagérée qu'elle paraisse.

MÉTEMPSYCOSE ?

Mettons à part, dès l'abord, les chats et les oiseaux, parce que leur œil rond, si beau qu'il soit, ne présente rien d'humain.

Mais le regard du chien est si près de celui de l'homme qu'il en est profondément émouvant... On peut distinguer, en simplifiant naturellement, deux sortes de chiens : ceux dont les prunelles se tournent avec amour, ou au contraire avec hostilité, sur nous. L'œil du chien est rarement indifférent. La plupart des caniches, des épagneuls, des cockers, etc... regardent leur maître avec une telle tendresse que l'on en est gêné. Souvenez-vous de ces prunelles marron, plus tendres que celle de l'amoureuse la plus éprise ; elles sont brillantes et humides, elles ont l'air d'implorer, elles expriment une étrange humilité, des regrets mêlés d'espérance.

Par contre, on voit quelquefois dans l'œil d'un dogue,

corbeau, « travail qui, dit-il, lui a coûté grand froid aux pieds et aux mains ». Voici les mots notés par lui : « Cra-cre-cro-crou-crouu, gress, grass, gross, grous, crae, crea, croe, croue, etc... »

© www.EbookEsoterique.com

Le spectacle d'un maître qui comprend ses chats et ses chiens et entretient des rapports de bonne harmonie avec eux, c'est un retour à l'âge d'or.

Nagualisme.

Connaissez-vous le nagualisme ? C'est un phénomène mexicain qui, d'après Stanislas de Guaita, ne serait pas sans analogie avec la lycanthropie de chez nous. L'intention en est beaucoup plus élevée, puisque « c'est un pacte de solidarité tacite, d'alliance défensive et offensive entre un homme et un animal ».

Au moyen de rites mystérieux, de cérémonies traditionnelles, l'indigène sympathise avec tel animal déterminé : crocodile, lion, serpent, oiseau, etc. Car le nagual, d'après la croyance indigène, doit protéger en n'importe quelle circonstance l'homme s'étant attaché à lui par des liens d'une solidarité magique.

Un jésuite, le R. P. Burgos, dans sa *Description géographique de la province de Santo-Domingo*, raconte très sérieusement qu'un énorme crocodile attaqua un jour son confrère le R. P. Diego, sur le bord d'un lac. Le religieux, brandissant son bâton ferré, se défendit vigoureusement et put poursuivre son chemin, laissant le saurien pour mort sur la berge.

Mais de retour au siège de la Mission, la première nouvelle qu'on annonça au Père Diego, ce fut l'inexplicable agonie d'un jeune Indien, qu'il avait châtié quelques jours auparavant, avec la dernière rigueur. Vérification faite : l'Indien portait toutes les blessures faites à son nagual. Au moment où le jeune homme mourait, le crocodile expirait exactement à la même heure au bord de l'eau.

Nous avons cité ce fait parce qu'il est garanti par un

© www.EbookEsoterique.com

sévère missionnaire. Lors de notre séjour au Cambodge nous avons nous-même entendu d'hallucinants récits sur les rapports entre les hommes et les bêtes. Ne les ayant pas contrôlés, nous ne les rapporterons pas.

De pareilles histoires ont le mérite d'attirer notre attention sur les incompréhensibles rapports existant entre le maître et « ses frères inférieurs ». La science se nourrit d'hypothèses : la métempsycose en est une.

FLAIR, SENS DE L'ORIENTATION, etc.

Quelque prosaïque que l'on soit, on ne peut qu'être troublé par certaines manifestations mystérieuses de nos animaux familiers.

N'avez-vous pas remarqué en maintes occasions qu'avant même de lui avoir parlé, vous vous êtes fait comprendre de votre chien ? Celui-ci a deviné que vous alliez sortir... ou que vous alliez lui donner à manger.

On pourra objecter que l'animal, plus sagace observateur que l'homme, a recueilli une quantité de petits indices, avant-coureurs de votre intention.

Mais comment expliquer — ce qui arrive souvent — que le chien se rende lui-même, en avant, aux endroits où son maître a décidé d'aller ?

Comment expliquer cet inexplicable phénomène du sens de l'orientation ? Un chien ne se perd pas. Tout le monde a présentes à la mémoire des centaines d'anecdotes à ce sujet. Tel chien, que vous gardiez par exemple dans votre maison à Vaugirard, est transporté, dans un panier par l'ami à qui vous l'avez donné, à Montmartre. Une heure après, la bête s'est échappée, a traversé tout Paris et a retrouvé *sa* maison.

© www.EbookEsoterique.com

LA DIVINATION PAR LES BÊTES

Nos animaux familiers, surtout chats et chiens, nous étonnent parfois par ce que l'on appelé, faute de mieux, leur sixième sens. Ils sont nerveux avant un orage, ils manifestent une joie incompréhensible un quart d'heure avant l'arrivée d'une personne qu'ils aiment, ils dépérissent, ne mangent pas si leur maître est malade, se détournent des faux amis, font fête à ceux qui sont sincères. C'est ce qu'on a appelé « le flair » dont on connaît l'exemple classique : celui des chiens d'Henri III prévenant par leurs aboiements leur maître du danger de recevoir Jacques Clément. Nous avons vu l'explication donnée par M. Georges Lakhovsky de ces étranges pouvoirs.

Les facultés métapsychiques des bêtes étaient connues des anciens, de même qu'elles le sont des peuples, dits primitifs.

Ce qui intéresse le plus l'homme, c'est la préconnaissance de l'avenir. On crut donc en observant les animaux, suivant certaines règles basées sur l'expérience, pouvoir deviner les événements futurs.

Chez les anciens.

Grecs et Romains étaient persuadés que les dieux qui gouvernent le monde envoient aux hommes, par l'intermédiaire de certains animaux, des signes ou présages qu'une science particulière permet d'expliquer.

En Assyrie et en Chaldée la divination était une science officielle. Les présages que l'on tirait de l'observation

© www.EbookEsoterique.com

des animaux et notamment des oiseaux, c'est-à-dire l'ornithoscopie, figuraient parmi les plus anciens. Etant admis que les oiseaux émigrent à certaines saisons, qu'ils annoncent des changements atmosphériques par leurs cris et la nature de leur vol, il était logique qu'on leur prêtât une valeur prophétique. Une véritable science avait été fondée sur les observations parfaitement réelles faites par des spécialistes.

Il va sans dire que les devins n'avaient pas borné leurs observations à celles des volatiles, mais qu'ils les avaient étendues aux autres animaux : les chats et les chiens, et surtout les serpents et les lézards.

Le savant Bouché-Leclercq a très clairement exposé comment les anciens ont été amenés à assimiler à une force divine l'instinct des animaux, toujours identique à lui-même, et qui atteint son but avec une sûreté merveilleuse.

Le peuple grec admettait que les animaux, dépourvus de volonté propre, étaient éminemment susceptibles de recevoir et de suivre les impulsions divines. C'est ainsi que chaque animal était censé, de par son aspect, par ses habitudes, représenter tel ou tel dieu. L'aigle était naturellement attribué à Zeus ; le corbeau et l'épervier à Apollon ; le cheval à Poséïdon ; la biche à Artémis, la chouette à Athêné, le coq à Demeter, les abeilles aux Muses, etc. Mais c'était aux oiseaux qu'allait toute l'admiration des Grecs. Euripide les appelle les messagers des dieux.

Le philosophe Celse croyait profondément que les animaux en général et les oiseaux en particulier étaient doués de prescience.

« Si des oiseaux, écrit-il, nous enseignent par des signes ce que les dieux leur ont révélé, il suit de là qu'ils sont dans une intimité plus étroite que nous avec la divinité et sont plus chers à Dieu qu'à nous ».

© www.EbookEsoterique.com

démie Goncourt. Le coq consulté aux environs de Paris, à Ermenonville, dans ces bois charmants que hante encore le souvenir du fol délicieux que fut Gérard de Nerval (était-ce un descendant de ce coq que, si l'on en croit Maurice Barrès, l'auteur de *Sylvie*, vêtu d'un manteau rouge, se proposait, quand il rencontra le jeune Heredia, de sacrifier à Esculape ?) nous fournit la réponse suivante : Neovil.

Je m'en excuse auprès de Francis Carco. Je ne devinai point sur le moment que ces lettres bizarres désignaient l'émouvant poète de *La Bohème et mon cœur*. Et pourtant, l'oiseau réticent — comme dans le cas Théo — avait indiqué : Neo Villon. Ce n'est pas une si mauvaise définition du dernier élu aux Goncourt.

LES ANIMAUX ET LES PERTURBATIONS ATMOSPHÉRIQUES

Il ne faut pas voir du surnaturel partout. Cependant certains phénomènes parfaitement naturels : orages, avalanches, éruptions volcaniques, etc., sont parfois pressentis par des animaux dans des conditions tellement particulières, que des observateurs ordinaires peuvent les attribuer à des dons supra-normaux.

Il n'en est rien. Nos frères inférieurs font seulement preuve d'une observation plus minutieuse, aidée par des sens, sans aucun doute, plus affinés et plus subtils que les nôtres.

Tout le monde a observé les hirondelles — rappelez-vous le fameux couplet de Beaumarchais sur la calomnie ! — rasant le sol avant l'orage, les limaces errant sur les

© www.EbookEsoterique.com

chemins campagnards, les grenouilles gravissant les degrés de l'échelle de leur bocal avant la pluie.

Beaucoup de chiens pressentent l'orage. J'ai connu un épagneul qui, dès que le ciel s'obscurcissait, fuyait droit devant lui, comme un fou. Il y en a même qui, avant tout symptôme perceptible, exhalent une odeur *sui generis*, qui ne trompe pas : la pluie n'est pas loin !

Les chats sont peut-être encore meilleurs experts météorologiques que les autres animaux. N'ayez aucun doute : si votre minet se passe avec application la patte sur la tête, allant et venant sur les oreilles, un changement de temps est imminent, c'est-à-dire que s'il pleut, le soleil va luire, ou inversement.

Mais que veut dire ceci ? Votre chat couche son poil tout contre la peau. Il se pelotonne comme s'il sentait déjà les morsures du froid. La petite bête ne se trompe pas : elle annonce froidure et vent. Par contre, elle vous annoncera également à l'avance des chaleurs anormales. Dans ce cas-là, elle hérissera et dressera son pelage, cherchant par là à faire rayonner la chaleur hors d'elle-même, à obtenir une déperdition de la vapeur et à équilibrer sa température.

Car la qualité maîtresse du chat est la logique... et il utilise ses sensations, ou ses pressentiments, pour sa plus grande béatitude.

Bien d'autres animaux se montrent sensibles aux variations atmosphériques. On a maintes fois répété qu'avant l'éruption de la Montagne Pelée, qui détruisit Saint-Pierre de fond en comble, les différentes bêtes qui pullulaient dans l'île étaient en proie à une étrange terreur.

Dans ses *Aventures de guerre*, Moreau de Jonnès relate les signes précurseurs d'un tremblement de terre, dont il fut le témoin à la Trinidad.

« Des exemples récents, écrit-il, m'avaient appris que les espèces animales les plus dépourvues d'intelligence

© www.EbookEsoterique.com

semble inexact, puisque la vitesse de l'obus était supérieure à celle du son... à moins que la vitesse du son ne soit pas la même, pour une oreille humaine et pour une oreille canine. »

On nous a signalé également que pendant la grande guerre, le docteur Barlet, médecin de l'ambassade de France à Londres, avait un chat particulièrement nerveux. Or, le docteur remarqua que, chaque fois qu'il devait y avoir au cours de la soirée ou de la nuit un raid des zeppelins ou des avions allemands, le petit animal dès le matin était saisi de convulsions.

Le fait était si bien connu des familiers du docteur, qu'ils avaient pris l'habitude de lui téléphoner dans la journée pour s'informer de la santé du chat.

SYMPATHIES ET ANTIPATHIES

Personne ne met en doute l'instinct des chats et des chiens, quand il se rapporte à des faits matériels de ce genre. Pourtant l'instinct est aussi infaillible au point de vue moral. Ceux qui ont des chiens ou des chats n'ignorent pas que les sympathies ou les antipathies de leurs bêtes pour tel ou tel visiteur sont presque toujours fondées.

Méfiez-vous si votre chien gronde devant votre visiteur ou plus simplement s'éloigne de lui ! Voyez : le monsieur vexé essaie d'amadouer l'animal. Il l'appelle, lui propose un morceau de sucre. Mais la bête inflexible lance de loin un regard dédaigneux. Vous ferez bien de tenir compte de l'avertissement ainsi donné. Il y a gros à parier que vous éprouverez des ennuis, en fréquentant cet homme qui n'a pas trouvé grâce devant votre animal familier.

© www.EbookEsoterique.com

Il serait peut-être téméraire d'affirmer que les chats et les chiens sont les meilleurs instruments de divination. Peut-être sont-ils moins favorisés — comme l'ont constaté les anciens — que les oiseaux par exemple.

Mais ce qui est certain, c'est que, vivant constamment avec nous, ils sont plus faciles à observer que les autres animaux. Et les liens incontestables, qui les unissent à leurs maîtres, permettent à ceux-ci d'obtenir des prévisions beaucoup plus personnelles que n'en peuvent fournir des corbeaux ou des pies.

Traditions populaires.

Le chien est l'animal domestique par excellence. Aussi existe-t-il à son sujet de nombreuses traditions. Les traditions ne sont pas uniquement fantaisistes. Elles reposent en général sur quelque chose de sérieux. Nous en ignorons aujourd'hui l'origine, mais celle-ci a été autrefois certainement basée sur une observation qui avait son importance. Nous nous bornerons à signaler ici des opinions populaires dont nous n'avons pas contrôlé, par nous-même, la vérité :

En beaucoup d'endroits, il est couramment admis que c'est un très bon présage de voir un chien en train de se gratter, surtout si, après s'être gratté, il s'assied sur son train de derrière et vous regarde. Cela prouve que si vous avez dans votre entourage, parmi vos parents ou les amis qui vous sont chers, un malade, celui-ci guérira promptement et complètement.

D'autre part, faites attention à l'attitude que prendra une jeune femme élégante en face d'un chien, qu'il s'agisse d'une inconnue dans la rue ou d'une dame à laquelle vous vous intéressez particulièrement. Si le brave chien, trop démonstratif, trop maladroitement

© www.EbookEsoterique.com

affectueux, gambade autour de la jeune femme, ayant revêtu robe ou manteau de prix, et pose sur elle ses pattes, qui ne sont pas toujours très propres, que va-t-il arriver ? Ou bien la dame coquette rira et caressera gentiment l'animal... Parfait, alors ! la chance la favorisera et le destin lui sera favorable. Mais si elle repousse avec mauvaise humeur la pauvre bête, tant pis pour l'irascible personne ! Des ennuis l'attendent, sérieux ou non... Son teint sera notamment abîmé par des boutons d'acné, voire par une couperose précoce...

Les Anciens ont, de même, toujours cru que le chien était dépositaire d'une force mystérieuse et agissante, d'autant plus agissante que l'animal était étroitement mêlé à la vie de l'homme. Dans ces conditions, le chien doit être sinon choyé et respecté, du moins ne doit pas être maltraité. Malheur aux individus brutaux qui battent leur ami à quatre pattes ! Ils subiront la conséquence de leur dureté. Ce ne sont pas des malheurs extérieurs qui s'abattront sur eux ; ils se tortureront spontanément, gâcheront tous leurs plaisirs, véritables « bourreaux de soi-même ».

LES PRESSENTIMENTS DES CHIENS

Il semble difficile de nier que les animaux en général, et en particulier les chiens et les chats, perçoivent plus aisément que nous les phénomènes dits supra-normaux. Pour beaucoup de gens, le chien est un petit compagnon familier auquel on ne s'intéresse que superficiellement. Pourtant si l'on prend soin d'observer avec attention ceux que l'on appelle « nos frères inférieurs », de quel frisson ne serons-nous pas saisis devant certaines de leurs manifestations !

© www.EbookEsoterique.com

N'est-il pas troublant de penser que cet innocent toutou, qui gambade devant nous et dont la queue frétille joyeusement, connaît peut-être bien des choses que notre intelligence humaine ignore ?

Tout être qui réfléchit un peu sait que nous baignons dans un vaste mystère. « Ces choses entre le ciel et la terre que notre philosophie ne peut concevoir », notre chien les perçoit... Il se meut dans un monde étrange et féerique sur lequel il consent parfois à nous donner quelques avertissements.

C'est ainsi qu'il est doué de l'étrange faculté de pressentir les dangers qui le menacent, lui et son maître.

Mrs. Crowe, dans cet ouvrage *Les côtés obscurs de la nature*, dont Baudelaire faisait, dit-on, grand cas, raconte qu'elle possédait un épagneul brun qui accompagnait régulièrement son fils et sa gouvernante dans leur promenade quotidienne. Or un jour, ladite gouvernante vint se plaindre à sa maîtresse que Tigre ne voulait pas sortir avec elles. Personne ne comprenait la raison d'un caprice aussi inattendu. Malheureusement Mrs. Crowe força le chien à sortir. Il fut ramené en moins d'un quart d'heure, tellement blessé par un chien sauvage qu'un navire étranger venait de débarquer, qu'il fallut le tuer immédiatement.

Mrs. Crowe narre une anecdote qu'elle tient de la famille même et que l'on aurait du mal à croire si l'auteur n'en garantissait l'authenticité.

« Au siècle dernier, M. P... qui s'était trouvé mêlé à quelques-unes des affaires orageuses de ce temps-là, vit un jour avec surprise son chien favori couché à ses pieds se lever tout à coup et le saisir aux jarrets en tirant, non violemment, mais d'une manière qui montrait qu'il souhaitait que son maître le suivît. M. P... résista quelque temps, jusqu'à ce que, la persévérance de l'animal ayant éveillé sa curiosité, il cédât. Il fut alors conduit par le

© www.EbookEsoterique.com

parvint à se libérer de sa maîtresse qui voulait la retenir. Elle était devenue folle, elle se lançait avec une violence extrême contre les châssis supérieurs de la porte. Aux cris de miss K... qui craignait que le petit animal ne fût enragé, la mère de la narratrice arriva. Tout disparut, la chatte se calma et la maléfique figure disparut. Mais on apprit ensuite que cette maison avait jadis appartenu à une femme qui s'était pendue dans la chambre même où l'apparition s'était produite.

Je puis moi-même certifier qu'ayant habité à Paris un appartement qui s'élevait sur l'emplacement de l'ancien hôpital de la Pitié et qui passait pour être hanté, je vis plusieurs fois mon chat, M. Kotik, saisi à l'improviste d'une frayeur incompréhensible. Le dos arqué, les moustaches hérissées, il semblait voir quelque chose que nos sens imparfaits ne percevaient pas, et cette apparition semblait l'épouvanter étrangement.

LES « HURLEMENTS A LA MORT »

Nous venons de voir que des animaux : chevaux, chèvres ou oiseaux avaient la faculté de prévoir les cataclysmes naturels et que des chiens, particulièrement, étaient unis à leur maître par un lien télépathique qui leur permettait de connaître tout ce qui lui arrivait de fâcheux.

La « psychê » animale, comme le dit le professeur Ernesto Bozzano, jouit d'une faculté encore plus mystérieuse : celle-ci consiste en ce fait que les animaux domestiques manifestent quelquefois la faculté de prévoir à courte échéance la mort d'une personne de leur entourage, en l'annonçant avec des gémissements et des hurlements caractéristiques.

© www.EbookEsoterique.com

rent l'ordre de lui porter un gigot que l'on venait de préparer. Peine inutile : le chien, dédaignant le succulent morceau, continua à hurler à la mort ».

Ainsi, malgré l'offre d'un rôti savoureux, l'animal ne cessa pas ses cris, comme si une force étrangère le poussait à hurler, pour avertir les hommes que la mort rôdait autour de l'un des leurs.

Certains pourraient peut-être vouloir expliquer ce mystérieux hurlement par mille petits indices perçus par le chien. Ce serait impossible. Dans bien des cas, en effet, l'animal a annoncé le malheur à un moment où la personne, qui devait mourir, était dans un parfait état de santé.

Le chat et la mort de son ancien maître.

D'ailleurs, il y a des cas où l'animal se trouvait assez loin de la maison du mourant. Dans la *Revue scientifique et morale du spiritisme*, la narratrice raconte qu'une amie avait un couple de chats. Pour je ne sais plus quelle raison, cette dame ayant perdu la chatte se débarrasse du matou en le donnant à des amis qui habitaient dans la même localité. Deux ans se passèrent et l'animal — quoi qu'on en ait pu penser — ne revint pas une seule fois chez ses premiers maîtres. Cependant, le mari de l'amie de la narratrice vint à mourir. Une heure à peine après que celle-ci venait de rendre le dernier soupir le chat, qui n'avait jamais quitté ses seconds maîtres, disparut. Un miaulement plaintif se fit entendre dans la maison mortuaire. Le chat avait retrouvé le chemin et errait lamentablement à travers la demeure. Il arriva même devant la chambre où reposait le cadavre et se mit littéralement à pleurer. Les parents du mort, ne voulant pas que le petit animal entrât dans la pièce où se trouvait le cadavre, le

© www.EbookEsoterique.com

LES ANIMAUX CONVERSANTS

Un des phénomènes les plus troublants, un de ceux qui offrent un sujet de méditation propre à donner le vertige, c'est celui des animaux conversants. Il est évidemment assez rare, mais il existe, quelques objections qu'aient pu élever les sceptiques. Des savants comme le professeur Ziegler, comme M. E. Duchatel, M. C. de Vesme et le grand écrivain Maurice Maeterlinck ont affirmé qu'il n'y avait aucune supercherie, consciente ou inconsciente, dans le cas des célèbres chevaux d'Elberfeld ou du chien Rolf, de Mannheim.

On sait que l'animal, en frappant certains coups ou en aboyant suivant un alphabet déterminé, arrive à composer des mots et à exprimer ainsi des phrases.

L'Allemagne est le pays des chiens conversants avec le fameux Rolf, de Mannheim, avec Kurvenal, de Weimar, qui vient de mourir, et avec quelques autres. Mais la France n'a rien à envier aux autres pays. Mme Carita Borderieux a eu son chien Zou qui fut examiné par de nombreux professeurs et je connais, près de Louviers, une certaine Diane qui n'est pas indigne de ses grands prédécesseurs.

Dans son ouvrage sur les *Nouveaux animaux pensants*, Mme C. Borderieux relate des expériences avec Rolf, conduites avec un rigoureux contrôle scientifique.

Je suis allé voir une chienne, appartenant à un homme dont la probité est naturellement au-dessus de tout soupçon : le colonel D... Et je garantis ici d'abord qu'il ne peut y avoir place pour aucune supercherie, et en

© www.EbookEsoterique.com

donnent de moins bons résultats. L'animal ne fait pas de ces réponses stupéfiantes à la manière de Rolf : il exprime honnêtement, platement ce qu'il voit et c'est déjà bien joli.

C'est peut-être même encore plus émouvant, car les phrases ainsi obtenues nous font connaître exactement l'âme, la pensée d'un chien. Il semble qu'on ne puisse plus douter que l'animal a une âme, comme l'homme, et qu'il n'y a entre les deux qu'une différence d'évolution.

On cite depuis quelques mois le cas de la chienne Bonnie, de Milan, qui exclut toute possibilité de fraude consciente ou inconsciente. La chienne converse, en effet, en posant le museau sur des bouts de bois portant gravées les lettres de l'alphabet. Elle forme ainsi des phrases, tandis que son maître se trouve dans une pièce contiguë, sans qu'elle puisse le voir.

Pourquoi les exemples de Zou, de Diane, de Rolf, de Kurvenal sont-ils encore si peu fréquents ? Comme le dit Mlle Blech, ce sont l'inertie et l'indifférence de l'homme qu'il faut blâmer. Nous ne nous penchons pas avec assez de confiance, de tendresse et de compréhension sur nos frères inférieurs. C'est par l'amour, dit M. Duchatel, que tombera la barrière entre le psychisme de l'homme et celui de l'animal. Saint François d'Assise comprenait bien ses frères les oiseaux. Le jour où nous aurons moins d'orgueil et plus d'amour, nous pourrons tous « lire » ou, tout au moins, « épeler » dans les animaux.

CONCLUSION

Les animaux nous avertissent parfois d'événements, presque toujours mauvais, dont nous n'avons aucune idée. Beaucoup d'entre eux « détectent » les perturbations

© www.EbookEsoterique.com

atmosphériques. Les animaux les plus « psychiques », chats, chiens, et parfois chevaux[1] pressentent les dangers immédiats qui menacent leurs maîtres, se montrent sensibles aux apparitions de fantômes et sont généralement doués de la faculté de sentir la présence de la mort. Enfin quelques rares individualités du monde animal font preuve d'une intelligence véritablement mystérieuse : elles comprennent ce qu'on leur demande, répondent à vos questions et vous renseignent sans se tromper sur des faits à venir, que l'interrogant ignore.

Comment expliquer tout cela ?

Commençons par éliminer ce que nous appelons les présages. Si un corbeau s'envole à notre gauche, si un coucou pousse trois fois son cri, si un hibou gémit la nuit sous nos fenêtres, ce sont là des présages. Ces faits-là n'ont de signification que celle qu'on leur donne. Ce sont des moyens divinatoires, du même genre que ceux ayant trait au marc de café, au blanc d'œuf, aux cartes, voire aux boules de cristal qui ne valent que ce que vaut le clairvoyant qui les emploie. En réalité, le médium se sert des constatations opérées sur certains animaux, pour stimuler sa subconscience et lancer ainsi un coup de sonde dans le futur. Les Anciens ne doutaient point que le coq, la corneille, le hibou, la belette ne fussent des messagers, chargés par les dieux de nous apporter

1. Tacite, dans son *De moribus*, dit que les Germains demandent aux chevaux des présages et des révélations. L'État nourrit dans les bocages et les forêts, des chevaux blancs que n'avilit jamais aucun travail profane. On les attelle au char sacré et le prêtre, avec le roi ou le chef, les accompagne en observant leurs hennissements. Il n'est d'augure plus décisif pour ce peuple, qui croit que ces animaux sont les confidents des dieux dont ils ne sont que les ministres.

D'autre part, si l'on en croit Tertullien, les Anciens consultaient aussi les *Capellae divinatores*, ou chèvres devineresses, qui répondaient aux questions posées suivant un alphabet convenu, en frappant, par exemple, le sol de leur patte, comme les chevaux d'Elberfeld ou les chiens conversants.

© www.EbookEsoterique.com

poètes ne sont-ils pas toujours voyants ? — avait bien remarqué cette analogie dans un de ses poèmes :

Elle jouait avec sa chatte
Et c'était merveille de voir
La main blanche et la blanche patte
S'ébattre dans l'ombre du soir...

AIMONS LES BÊTES

L'homme se plaint parfois de la solitude. Et pourtant personne de nous n'est jamais seul.

L'être le plus déshérité peut toujours se consoler — à moins qu'il ne le mérite pas — avec l'amitié d'un animal.

Les captifs les plus étroitement surveillés ont fait alliance avec une souris ou une araignée.

Bienheureux ceux qui ne voient pas dans les bêtes des mécanismes peut-être un peu plus perfectionnés que leur phonographe ou leur automobile ; bienheureux ceux qui sentent dans l'animal un ami, que notre orgueil et notre incompréhension empêchent seuls de manifester sa sollicitude !

J'en appelle à tous ceux qui vivent dans la compagnie des bêtes : n'y a-t-il pas des moments, où le regard de votre chien ou de votre chat est vraiment celui d'un ami, qui vous comprend et qui cherche à extérioriser tous les sentiments affectueux qu'il éprouve, mais que sa nature ne lui permet pas d'exprimer? En maintes circonstances, on a l'impression que l'animal souffre de ne pouvoir communiquer avec ses maîtres. Quelles révélations il nous apporterait ! Frère inférieur... dit-on parfois...

© www.EbookEsoterique.com

TABLE

PETIT AVERTISSEMENT 1
LE MONDE DES BÊTES 3
LES CHIENS 4
Les rustiques et les citadins. — Le chow. — Les terriers. — Les barbets et les caniches. — Epagneuls, griffons, cockers, etc. — Colleys. — Les bouledogues. — Terre-neuve, saint-bernard, chiens de berger, etc. — Le sens de l'humour.
LES CHATS 14
Préjugés à détruire. — Suicides de chats. — Siamois et chats de gouttière.
LES OISEAUX 20
LES ANIMAUX ET LA MUSIQUE 23
MÉTEMPSYCOSE ? Nagualisme 25
FLAIR, SENS DE L'ORIENTATION, etc... 29
LA DIVINATION PAR LES BÊTES 31
Chez les anciens. — Chez les peuples primitifs. — Le chien fantôme de Tahiti. — Les souris africaines. — Les corbeaux et la guerre. — Les pigeons de Paris. — L'alectromyancie.
LES ANIMAUX ET LES PERTURBATIONS ATMOSPHÉRIQUES 48
Les animaux et les avalanches. — Le chien du navigateur.
SYMPATHIES ET ANTIPATHIES 55
Traditions populaires.
LES PRESSENTIMENTS DES CHIENS 57
Le chien du marquis de Morès. — Et le chien d'Andersen. — Les fantômes et les chiens et les chats.
LES « HURLEMENTS A LA MORT » 63
Le chat et la mort de son ancien maître.
LES ANIMAUX CONVERSANTS 68
CONCLUSION 71
L'intelligence de l'animal. — L'instinct. — L'animal et le mystère.
AIMONS LES BÊTES 78

2402-7-38. — CORBEIL. IMPRIMERIE CRÉTÉ.

© www.EbookEsoterique.com

Collection " LE MYSTÈRE "

JE LIS DANS LES YEUX *
par JEAN DES VIGNES ROUGES.

JE LIS DANS LES ASTRES *
par RENÉ TRINTZIUS.

JE LIS DANS LES DESTINÉES *
(La Clairvoyance et ses médiums)
par PASCAL FORTHUNY.

JE LIS DANS LES FORMES DU CORPS *
par PIERRE DEVAUX.

JE LIS DANS LES GESTES *
par JEAN DES VIGNES ROUGES.

JE LIS DANS LES MAINS *
par RENÉ TRINTZIUS.

JE LIS DANS LES BÊTES *
(Chiens, chats, oiseaux)
par JEAN DORSENNE.

JE LIS DANS L'AVENIR
par JACQUES CARTON.
etc...

Tous les problèmes qui touchent aux Sciences occultes et au mystère traités par des écrivains de grand talent.

© www.EbookEsoterique.com

Mode d'emploi lecteur sécurisé JAVELIN

Utilisez le lecteur Javelin comme vous le feriez avec votre lecteur PDF habituel (par exemple Acrobat).
En haut du lecteur, vous trouverez la barre d'outils avec ses icônes, leurs fonctions sont évidentes par leur forme.

Si votre lecteur Javelin n'est pas en français, cliquez le ***troisième menu****, dans* ***Langues****, choisissez* ***Français****.*

Téléchargez, éventuellement, le mode d'emploi
Comment utiliser votre lecteur sécurisé JAVELIN
avec liste explicative de toutes les icônes.
Les explications sont les mêmes
pour la version PC ou Mac
Cliquez l'image ci-dessous

© www.EbookEsoterique.com

EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME
RARES OU ÉPUISÉS

Ebook Esotérique réédite,
sous forme de livres électroniques
ou Ebooks, des livres ésotériques et
d'occultisme qui sont devenus rares ou
épuisés.

Visitez Ebook Esotérique

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir
notre Bulletin-Info.
Vous serez informé des
nouvelles parutions et promotions.

© www.EbookEsoterique.com

Vous avez une question sur l'Hermétisme, l'Esotérisme ou la pratique des Sciences Occultes ?

L'Encyclopédie Ésotérique vous apportera des réponses et des mises au point précieuses.
Cliquez www.ceodeo.com

L'Encyclopédie Ésotérique ainsi que les articles, dossiers, cours et essais que vous trouverez sur notre site s'adressent tant aux profanes qu'aux spécialistes.

Collège Ésotérique et Occultiste d'Europe et d'Orient
(CEODEO) www.ceodeo.com

© www.EbookEsoterique.com

Avertissement de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser le léger manque de lisibilité et les imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

© www.EbookEsoterique.com

Ceci est un **extrait** du Ebook
en format PDF Acrobat

Jean Dorsenne

Je lis dans les bêtes

Ces quelques pages vous donnent une idée du contenu du livre et vous aideront dans votre choix.

Si ce livre vous plaît,
Cliquez ICI
pour achat et
téléchargement immédiat.
Pas d'attente de livraison et
pas de frais de livraison.

IMPORTANT ! **La version complète du livre** est en format *Ebook PDF Sécurisé*. Pour l'ouvrir, vous avez besoin du lecteur JAVELIN que vous pouvez télécharger gratuitement.
Téléchargez votre lecteur Javelin ICI

Vous pouvez aussi imprimer un exemplaire papier. Conseil pour une impression plus économique : n'imprimez pas la couverture couleur, commencez à partir des pages textes.

Pour d'autres Ebooks ésotériques allez sur
www.ebookesoterique.com